



**Peter Vos, Antigone changée en cigogne, 18 septembre 2003, crayon, plume et encre
noir, aquarelle, 16 x 23 cm, collection particulière.**

Paris-7^e

PETER VOS

L'EXPO QUI DONNE DES AILES

Centre culturel des Pays-Bas
Jusqu'au 26 mai 2013

La Fondation Custodia organise, en collaboration avec l'Institut néerlandais, une exposition de dessins de l'artiste néerlandais Peter Vos (1935-2010), autour du thème des métamorphoses. Bien connu pour ses dessins ornithologiques, infatigable fabricant d'inventions visuelles, Vos fut l'un des dessinateurs majeurs des Pays-Bas d'après-guerre. Les œuvres choisies (cent trente feuilles, six carnets de dessins) ont donc pour point commun les métamorphoses ; celles d'Ovide d'abord et particulièrement les transformations dont la phase finale résulte en un oiseau ; mais encore de certaines autres figures de la mythologie classique voire d'une mythologie toute personnelle de l'artiste.

Ger Luijten, directeur de Custodia, précise : « Peter était l'un de mes grands favoris. Ses dessins possèdent une telle singularité qu'on les reconnaît en général au premier coup d'œil. C'est un dessinateur classique, qui s'inscrit dans

une tradition (Dürer, Rembrandt, Goya, Doré, Picasso...) et qui aborde des sujets universels, telles les transformations de forme, de nature, de structure : qu'est-ce que cela fait pour un humain d'avoir soudain des ailes ? Des plumes ? Il a vraiment fait ces dessins avec une immense joie. »

On croise à l'Institut néerlandais des esquisses de métamorphoses des dieux gréco-latins puis, plus loin, des dessins fouillés d'hommes devenus huppe fasciée, martin-pêcheur, cigogne, pie, pin-tade ou hibou. Tous ces dessins, que l'on sent animés par un besoin vital de créer, relèvent d'une sensibilité poétique et d'une virtuosité graphique rares. Bref, cette expo, très chouette !, est à ne surtout pas rater. ■

Vincent Delaury

Voir « Peter Vos. Métamorphoses », Institut néerlandais, Centre culturel des Pays-Bas, 121, rue de Lille, Paris-7^e, www.institutneerlandais.com



Arthur Aillaud, Sans Titre (Grandes Montagnes), 2012, huile sur toile, 250 x 200 cm, courtesy galerie Vieille-du-Temple, Paris.

En Galerie - Paris-4^e

ARTHUR AILLAUD

Galerie Vieille du Temple
Jusqu'au 6 avril 2013

Pour sa troisième exposition personnelle à la galerie, le peintre, né en 1973, met l'accent sur le collage, très présent à travers de nombreux dessins découpés, mais aussi dans ses peintures. Les prix varient entre 1 200 euros pour les petits collages et 12 000 euros pour les très grandes toiles. Que ce soit dans ses paysages montagneux, de bonne facture, ou dans sa série *Bétons*, de grandes constructions viennent se dresser entre le spectateur et l'horizon : ce qui entraîne un va-et-vient entre platitude et profondeur tout à fait intéressant. ■ Vincent Delaury

Voir « Arthur Aillaud », Galerie Vieille du Temple, 23, rue Vieille-du-Temple, Paris-4^e, www.galerievieilledutemple.com

En Galerie - Paris-8^e

G. CAPOGROSSI

Galerie Tornabuoni Art
Jusqu'au 6 avril 2013

Bien que Beaubourg possède quelques pièces de l'artiste, Giuseppe Capogrossi (1900-1972), très célèbre en Italie, reste encore méconnu du grand public en France. « Ses œuvres sont rares sur le marché », ajoute Francesca Piccolboni, codirectrice de la galerie Tornabuoni Art. Issues de l'exposition « Una Retrospectiva » du Musée Peggy Guggenheim de Venise, une trentaine d'œuvres (peinture, tapisserie, collage) sont montrées : son langage pictural abstrait est rythmé par la répétition et la déclinaison d'un signe appelé « L'Elemento ». C'est une sorte de Pac-Man qui, en se démultipliant, se balade sur les toiles pour créer un réseau de lignes capricieuses, hésitant entre primitivisme et cartoon. C'est très étrange. ■ V. De.

Voir « Giuseppe Capogrossi », Galerie Tornabuoni Art, 16, avenue Maignon, Paris-8^e, www.tornabuoniart.fr